

Cours de base

bilans et équilibres financiers fondamentaux selon l'analyse « pools de fonds »

1. le refus du critère du cyclique et de l'acyclique, et de celui de l'exigibilité / liquidité

A partir des limites des deux analyses précédentes, l'analyse dite « *pools de fonds* » affecte les financements aux besoins selon leur nature (*non financière versus financière*), et non plus selon les cycles ou degrés de liquidité / exigibilité¹.

11 - Les « capitaux mis en œuvre », les CMO, et leur financement par les ressources propres

* Le « pool » des capitaux économiques internes employés : les CMO

Les emplois industriels et commerciaux forment le premier ensemble, le premier « pool » de fonds correspondant à des emplois. Il s'agit des « *capitaux mis en œuvre* », CMO). Ils sont formés de deux masses financières :

- Les immobilisations incorporelles et corporelles brutes (donc avant amortissement) ; il s'agit du *capital fixe* ;
- mais aussi des BFR bruts d'exploitation ; il s'agit du *capital circulant lié à l'activité*

* Le « pool » du financement par les « stocks de fonds propres »

Ces emplois, ces stocks de capitaux économiques sont censés être financés, dans cette analyse, par les seuls « stocks » de fonds propres, dont amortissements et provisions perçus comme une composante du « stock » d'autofinancement. On reporte à l'analyse des flux (avec la notion de *flux d'autofinancement*) l'explication de fonds de ce retraitement ; il suffit pour le moment de comprendre la possibilité de passage d'un « moins actif » à un « plus passif ».

12 - Les capitaux économiques financiers et leur financement par les ressources empruntées

Le même type d'analyse stocks d'emplois et « stocks » de ressources concerne les actifs financiers et les ressources empruntées.

¹ Remarquons en passant qu'apparaît un retour à l'analyse patrimoniale distinguant S de D.

*** Le « pool » des emplois financiers**

Ces emplois financiers sont formés des placements financiers (immobilisés ou non), inexistants ici, et des disponibilités ou liquidités.

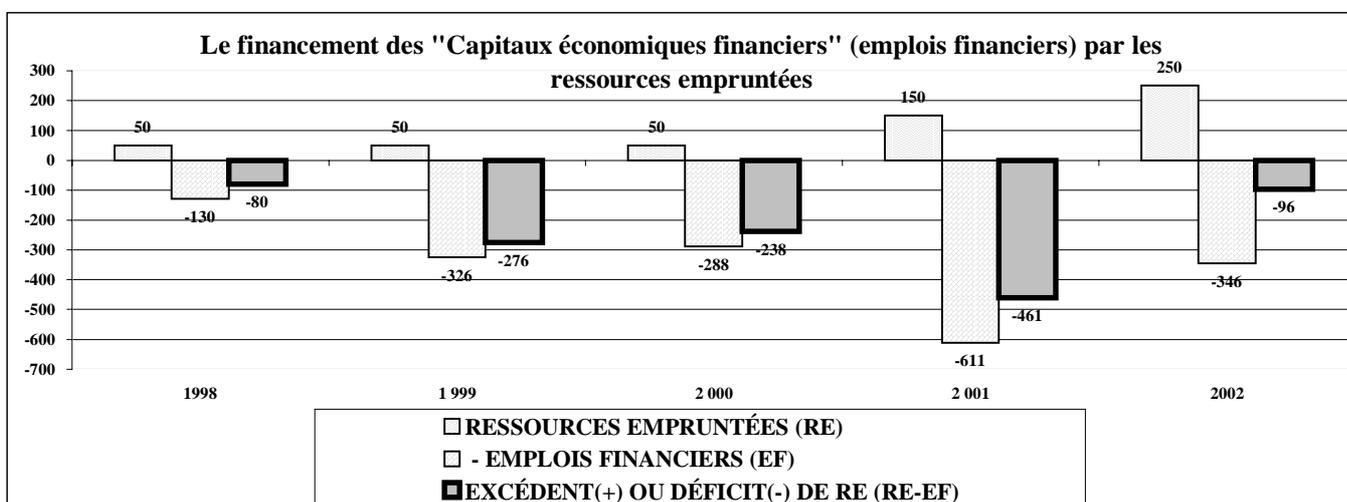
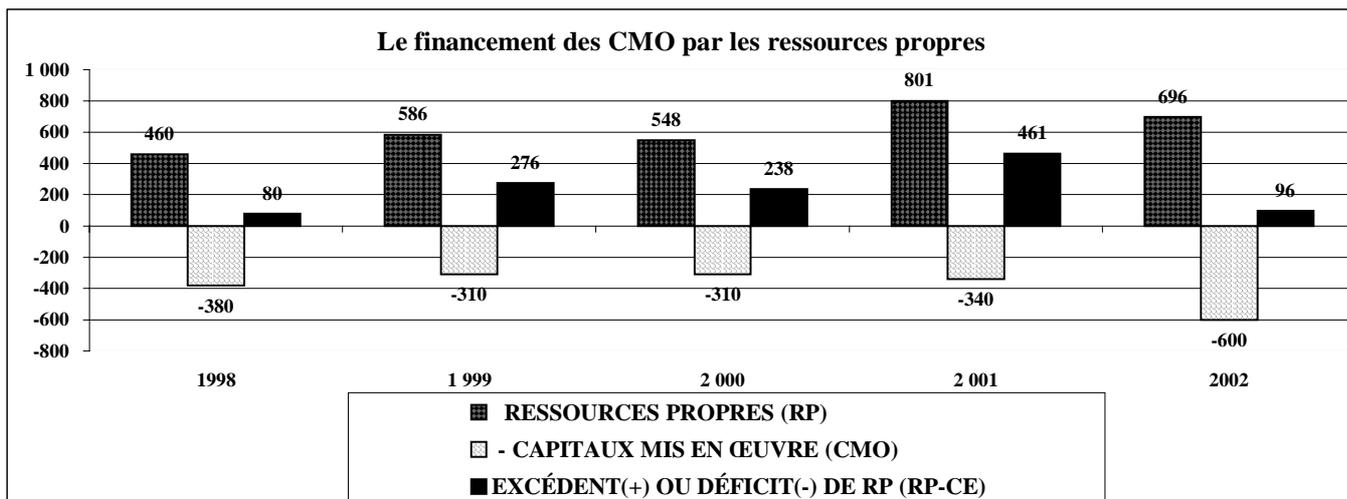
*** Le « pool » des ressources empruntées**

En face, au niveau des ressources, apparaissent les dettes, longues et courtes.

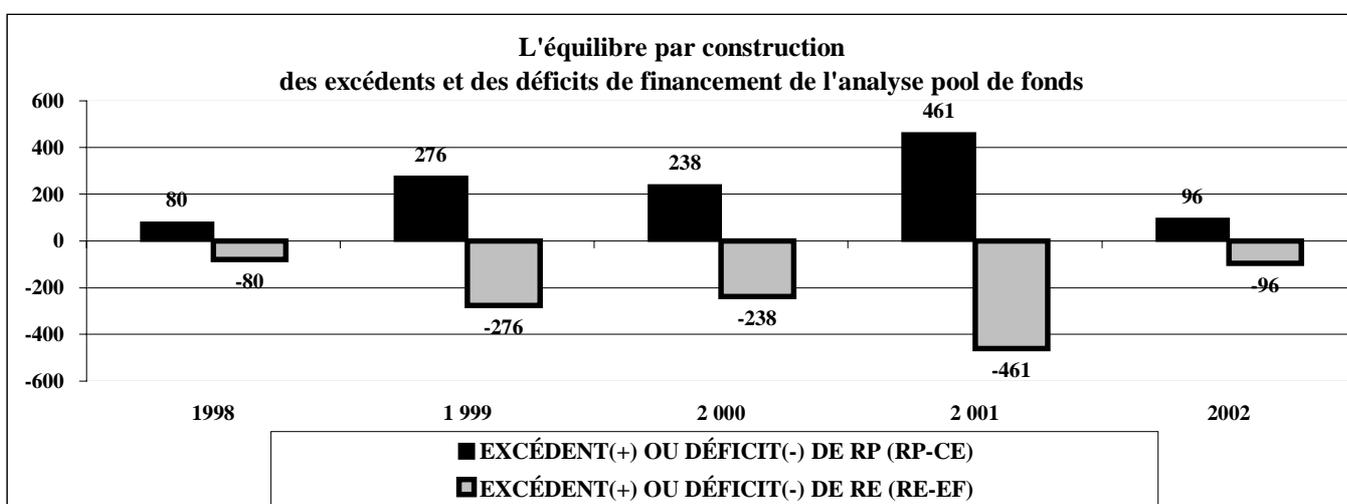
On trouvera ci-dessous un exemple de bilan « pool de fonds » « traditionnel », mais déjà un peu modifié par nous (en faisant apparaître les deux soldes significatifs). Il s'agit d'un exemple très simplifié.

BILANS FONCTIONNELS "POOLS DE FONDS" SCHEMATIQUE

	1998	1999	2000	2001	Prévisions 2002
CAPITAUX PROPRES	430	526	458	676	511
+ Amortissements	30	60	90	125	185
= RESSOURCES PROPRES (RP)	460	586	548	801	696
+ Immobilisations d'exploitation	300	300	300	350	600
+ BFR	80	10	10	-10	0
= CAPITAUX MIS EN ŒUVRE (CMO)	380	310	310	340	600
EXCÉDENT(+) OU DÉFICIT(-) DE RP (RP-CE)	80	276	238	461	96
+ Endettement	50	50	50	150	250
= RESSOURCES EMPRUNTÉES (RE)	50	50	50	150	250
= Disponibilités	130	326	288	611	346
= EMPLOIS FINANCIERS (EF)	130	326	288	611	346
EXCÉDENT(+) OU DÉFICIT(-) DE RE (RE-EF)	-80	-276	-238	-461	-96



Par construction, les deux excédents ou déficits, rarement indiqués dans cette analyse, s'équilibrent.



2 - Les critiques de l'analyse « pool de fonds »

21 – Une erreur technique fondamentale

Dans le stock de fonds propres, apparaissent les résultats ou autofinancement cumulés ; or *ces derniers sont évidemment influencés par les phénomènes financiers* (charges et produits, directement, et IS, l'impôt sur les sociétés, indirectement). Le « pool » ressources propres est donc pollué par les phénomènes isolés par ailleurs des emplois et ressources de créances et dettes financières.

22 – Une vision néanmoins stratégique

Cette analyse considère que l'entreprise a le choix entre d'une part l'autofinancement et l'appel aux capitaux des actionnaires ; d'autre part l'endettement. C'est la question du recours aux marchés de capitaux qui est posée ; que l'endettement soit long ou court, peu importe. Les crédits de trésorerie ne sont plus une résultante comme dans l'analyse fonctionnelle horizontale : ils deviennent un choix de financement. De même, la situation de trésorerie positive n'est plus non plus une résultante : elle devient un choix de détention de disponibilités ou de placements de liquidité, alternatif aux placements financiers plus longs et/ou plus stratégiques.

Cette analyse a néanmoins l'inconvénient de distinguer trop brutalement le capital économique investi hors capital économique financier des immobilisations financières, en fait de *distinguer trop brutalement les conséquences sur les situations de bilan de la croissance externe opposée à la croissance interne*, opposition assez formelle d'ailleurs dans la structuration des grands ou petits groupes consolidés.